

Pizza Delight
VOUS LIVRE
DU GÔÛT

Centre d'études académiques
Éléonore Champlain
(7)

Livraison Rapide
858-8080

Centre d'études académiques
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. G1A 3E9

7 Sandwiches
avec
8 gras

le deni subway!

Jambon (1/2 gras) • Pâté de dinde et jambon (1/2) • Pâté de dinde (1/2) • Bœuf de bœuf (1/2) • Requeforte (1/2) • Pâté de porc (1/2) • (1/2) Subway (1/2)

Centre d'études académiques
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. G1A 3E9

SUBWAY

Centre d'études académiques
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. G1A 3E9

Centre universitaire de Moncton

Le front

GRATUIT

No. 19

Vol. 27
Mars 19 Éléonore Champlain 1997

Les prochaines élections à la Féécum

Élections 97 **QUI SAURA** Élections 97

Élections 97

Élections 97

Élections 97

Élections 97

Élections 97

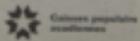
FÉÉCUM

ÊTRE PROCHE DES ÉTUDIANTS???

Un REÉR de choix

chez nous

Créer dans un REÉR de votre caisse populaire académique, c'est investir dans l'économie de votre communauté! Donnez le choix de votre REÉR, ça se fait chez nous!



Éléonore, tout est possible.

Sommaire

Étudiants monoparentaux
p.3Dictionnaire
p.4-6Vie de Moncton
p.9ICMA
p.10

Le front

Directrice
Pascale CLOUTIERRédactrice en chef
Inés MPAMBARARédactrice culturelle
André GODINRédacteur général
Philippe LANDRYPhotographe
Jean-Sébastien ROYGraphiste
Ivyne HACHEResponsable des ventes
Franz BERGVEIN-JEANLivreur
Renaud DEBICorrection
Sylvie LADOUCEUR
Marie-Hélène CLOUTIERRéviseur
Jean-Pierre CASSE

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes de Centre-est-Québec de Moncton. Moncton, N.B. J1A 3Z7
Téléphone: (506) 858-4526
Bulle de nouvelle: (506) 858-4523
Télécopieur: (506) 858-4503

L'impression est assurée par Le Quai Presse, S.R.L. 1100, Capwell, N.B. J1A 1A0.

Tous les titres doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le vendredi suivant. Les titres doivent être remis au directeur ou directeur adjoint. Aucun article ne sera publié.

Dans les lettres, l'usage de masculin et/ou féminin est d'usage. Le titre de la lettre sera au genre masculin. La direction du journal électronique accepte les communications et lettres des lecteurs.

Le Front ne se rend pas responsable des lettres envoyées, c'est vous qui le dites. La responsabilité est assurée par l'auteur. Les lettres ne doivent pas excéder 300 mots.

Actualité

Les programmes avec spécialisation et la maîtrise en Administration publique seront révisés.

Doris BLACKBURN

Le Sénat académique a tenu ses deux dernières réunions ces jours-ci. Les programmes avec spécialisation et la maîtrise en Administration publique. Ces révisions exigent des programmes touchés qu'ils précèdent, avant le mois d'octobre 1997, des approches moins insérées pour tenir compte des ressources limitées et du faible nombre d'étudiants.

Les deux parties concernées, c'est-à-dire l'Association des bibliothécaires et professeurs de l'Université de Moncton (AUPUM) et la Fédération, se sont montrées relativement satisfaites du déroulement de la réunion extraordinaire du Sénat de ven-

dredi dernier (14 février).

Le vice-président académique de la Fédération, Denis Michaud, a également fait savoir qu'il était content des avis de propositions qui ont été adoptés vendredi dernier. Une des propositions portait désormais qu'un docteur ou une doctoresse puisse accompagner son docteur ou sa doctoresse lors des réunions du Sénat académique. Un autre principe adopté est la possibilité d'avoir accès aux séances du Sénat via une vidéo-cassette produite et accessible à la communauté universitaire. D'ailleurs, des séances publiques de visionnement de la dernière réunion seront organisées dès cette semaine.

Toutefois, selon M. Michaud, l'inquiétude plane toujours sur

les Assemblées régionales à faire avec l'entrée en vigueur des propositions. «Les étudiants sont en droit de savoir ce qu'il advient du bilan financier, des économies que l'on pourra réaliser jusqu'à maintenant».

Un autre principe adopté est la possibilité d'avoir accès aux séances du Sénat via une vidéo-cassette produite et accessible à la communauté universitaire.

Du côté de l'AUPUM, on se montre satisfait, mais néanmoins toujours aussi sceptique face aux économies possibles à faire et on

se croit que que l'administration finira un premier bilan de plus de réajustement de deux ans. «Je crois que la réponse, nous l'avons déjà, c'est qu'il y a très peu d'économies là-dessus, c'est pas possible des réductions économiques qu'on fait cela et à ce moment là, il faudrait le dire. Peut-être qu'il y a de bonnes raisons de faire ces changements là, mais il faudrait le dire» (sic), a mentionné le président de l'AUPUM, Greg Allain.

Ce dernier temps qu'il est également temps que l'Université respecte ses engagements. «La direction de l'Université nous avait promis de faire une mise au point publique dans les milieux à propos de ces différents programmes-là», a ajouté M. Allain.

La discorde se poursuit sur le courrier électronique

Doris BLACKBURN

En ouvrant leur courrier électronique jeudi dernier, la communauté de Centre-est-Québec de Moncton a eu la surprise, de recevoir une lettre du vice-recteur à l'enseignement et aux ressources humaines, Fernand Landry. Il l'adressait au président de l'AUPUM, Greg Allain. Cette lettre parle sur le courrier électronique faisait suite à une lettre que M.

Allain avait fait parvenir, via le courrier interne, aux membres du corps professionnel et aux membres de l'AUPUM.

Toutefois, M. Allain s'est montré quelque peu offensé de constater que M. Landry ait fait parvenir sa réponse de façon aussi publique. «Nous allons répondre à sa lettre parce qu'elle contient des inexactitudes, mais nous ne le ferons pas sur le courrier électronique parce qu'on (l'AUPUM) considère que ce n'est pas la place», a insisté le président.

Quant à l'auteur de cette procédure, Fernand Landry, il estime qu'il n'a rien à se reprocher. «La lettre de M. Allain a été envoyée à l'ensemble du corps professionnel et aux membres de l'AUPUM et dans ce sens je crois que c'était tout à fait approprié d'envoyer ma réponse à l'ensemble de la population universitaire», a ajouté M. Landry.

Toutefois, un membre de la communauté universitaire, a été

bon répondu à M. Landry par courrier électronique en le traitant de menteur et en lui mentionnant qu'il était «une mauvaise loi extrême»-«Je n'ai absolument aucune idée de ce qu'a peut-être alors je ne peux pas tellement commenter là-dessus, mais ça m'a attristé de voir une lettre comme ça», a précisé M. Landry. Ce dernier continue néanmoins à croire à sa démarche. «Il y a beaucoup de correspondance sur le courrier électronique, c'est la nouvelle voie de communication pour l'ensemble de la communauté universitaire, tout le monde s'en sert, a-t-il conclu.

L'auteur de la lettre en question a simplement signé F. Robichaud. Après une brève recherche sur ce signataire, nous avons constaté qu'aucun F. Robichaud ne correspondait à l'adresse électronique

sous laquelle la lettre a été envoyée.

Du côté de l'AUPUM, le président, Greg Allain, trouve déplorable qu'un étudiant ait écrit des commentaires de ce genre envers un membre de l'administration de l'Université. «Il y a des standards minimum de respect qu'il faut respecter. Ce n'est pas une question de censure, il y a une liberté d'expression qui existe, mais quand ça dégrade ou attaque personnellement, moi je pense qu'on n'avance pas beaucoup dans le débat de cette façon-là», a insisté également M. Allain.

Quant au vice-président académique de la Fédération, Denis Michaud, il a simplement mentionné que la Fédération se dissociait de tout propos émis par l'étudiant en question. «J'espère que l'administration de l'Université comprend que c'est un cas isolé», a insisté également Denis Michaud.

PIZZA TWICE

LIVRAISON GRATUITE

2 pizzas 9"

avec

3 ingrédients à votre choix

Bien plus que
2 délicieuses pizzas459 Elmwood Drive
Moncton, NB

855-4151

12,00\$

* Taxes et livraisons incluses

Actualité

Les étudiants monoparentaux veulent plus d'appui et une garderie

Martine ROIBCHAUD

La représentante du Groupe d'appui aux étudiants monoparentaux de l'Université, Annette Comeau, dénonce l'indifférence totale de l'Université à l'égard des besoins de ce groupe. Madame Comeau revendique également une garderie au Centre universitaire pour les enfants de six ans et plus.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'une initiative lancée en 1987. À cette époque, plusieurs étudiants monoparentaux avaient décidé de faire front commun afin d'obtenir des ressources financières. Et le problème se présente encore de nos jours avec autant d'acuité. «C'est encore difficile de recueillir des fonds», souligne Mme Comeau. Le Groupe d'appui aux étudiants monoparentaux est complètement démuné. «Notre budget, c'est zéro et on n'a même pas de téléphone privé», a indiqué Annette Comeau.

As chapitres des fonds, Mme Comeau ajoute: «On a soumis un document au recteur à cet effet il y a trois ans. Le

recteur n'a jamais donné suite à ce rapport. C'est quand même bizarre.»

La Fétém a ensuite été approchée au début de l'année pour un fond de roulement de 1,000\$, mais le résultat a été décevant. «On n'a reçu que 75\$». La Fédération leur a laissé entendre «qu'elle ne pouvait tout simplement pas mettre ça dans son budget», a précisé Mme Comeau. «Le fait de nous donner des photocopies gratuites ou des rétroviseurs ou des choses comme ça, c'est pas de ça qu'on a besoin...» on a besoin d'une garderie après classe de tous âges», a insisté Mme Comeau.

Actuellement, la garderie l'Éveil de l'Université se peut accueillir que les enfants de cinq ans et moins. Le Groupe d'appui aux familles monoparentales aimerait qu'une garderie pour les enfants de six ans et plus soit mise en place.

Même dans l'université, Mme Comeau tient quand même un langage optimiste. «Si on pouvait arriver à faire une garderie, genre travail communautaire... Les gens qui y travailleraient pourraient être des étudiants en travail social qui font habituellement

des stages de trois heures par semaine.»

Sur le même ton rassurant, elle ajoute: «ce serait un très bon métier...» même des étudiants en psychologie en bénéficieraient. En sciences infirmières, par exemple, les étudiants pourraient aller donner de petites séances d'information.

Néanmoins, le silence de l'administration de

l'Université, mais surtout, le peu de résultats positifs qui ont découlé de tous ces efforts, déçoivent Mme Comeau. Elle y relève même une contradiction: «L'Université essaie précisément d'attirer d'autres étudiant(e)s et une clientèle de l'extérieur». Or, les adultes qui retournent aux études ont souvent des enfants d'un certain âge. «C'est évident que s'ils

[l'U de M] veulent les attirer, ils ne le peuvent pas...» a-t-elle observé. «Je suis déçagé...» l'Université manque un peu le bateau... j'aimerais que le secteur se réveille à un moment donné.» «Beaucoup de nous aimeraient aller à l'université un jour, mais le manque de garderie va les en empêcher», de conclure Mme Comeau.



Mercredi dernier, environ 125 personnes se sont présentées à la clinique de sang organisée par les facultés des sciences et sciences infirmières. Malgré quelques problèmes administratifs et linguistiques, la clinique de sang, qui se tenait au CIPS, a connu un très succès et les organisateurs ont promis de renouveler l'expérience l'an prochain.

Colloque sur le développement communautaire

Janice BABINEAU

Trois organismes universitaires se sont associés pour organiser le colloque «Communauté engagée: essence dans le développement durable». Il s'agit d'une fin de semaine de conférences et d'ateliers qui aura lieu du 21 au 23 février au centre universitaire de Moncton. Écouverité, l'AEESCUM et l'Institut universitaire mondial du Canada (IUMC) se sont réunis afin de toucher à divers volets du développement communautaire.

Lise Frigault, membre du comité organisateur de ce colloque, explique que l'on veut surtout sensibiliser les gens, les étudiants en particulier, à la question du développement et des projets qui peuvent être mis sur pied. «Dans les différents domaines, on peut choisir un angle. Écouverité va traiter d'écologie, tandis que l'IEUMC va plutôt présenter des programmes d'échange du côté international et l'AEESCUM va s'intéresser aux dossiers communautaires», affirme Mme Frigault.

As point de vue des invités, l'invité Lee Cohen, qui est spécialisé dans les questions d'im-

migration, prononcera une conférence samedi à ce sujet. Les gens pourront ensuite participer à un atelier portant sur des moyens de se faire des allés et comment se tenir une structure pour défendre une cause. Louis Lapierre parlera de développement durable écologique lors de sa conférence. Alice Guérette-Bevan, pour sa part, traitera de la question des femmes dans l'aveux. Enfin, celle qui est à la tête de Moncton Biostrat, Claudette Brabant, donnera une conférence portant sur la violence. Des choix de conférence seront offerts aux participants. Samedi soir, il y aura un spectacle bénéfice à l'Oméga, le profit ira à des projets particuliers des trois associations organisatrices.

Des gens de Québec, de l'Île-du-Prince-Édouard, ainsi que de la région vont assister à ce colloque. «Nous souhaitons une grande participation des étudiants. Un comité formé de représentants des trois associations travaille à la préparation depuis novembre dernier», conclut Lise Frigault. C'est d'ailleurs un peu par hasard que les trois groupes se sont réunis, les trois voulant organiser un colloque, il était évident de se regrouper.

Ryes Deli & Pub
785 Main, Moncton N.B.

MERCREDI: Soirée des ailes!

JEUDI: Soirée à 2 dollars!

«Maison du Tall Ship»



Préservez votre carte étudiante et vous obtiendrez 10% de rabais.

TÉL 853-Ryes

ÉLECTIONS

Candidat à la présidence

Dominique Rieux, le candidat d'expérience

François GRAVEL

Cette année, trois étudiants se sont portés candidats au poste de président de la Fédération des étudiants et étudiants du centre universitaire de Moncton. Dominique Rieux, étudiant de troisième année en Administration, est l'un d'eux. Voici le candidat d'expérience de cette campagne.

«J'ai été vice-président et ensuite, président du Centre universitaire de Shippagan. J'ai aussi été représentant du Nouveau-Brunswick au sein de la Fédération canadienne des étudiants et étudiants... en plus d'avoir été vice-président de l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick (AFNB)».

Dans le dernier des trais de scolarité, Dominique Rieux est le seul candidat à proposer l'augmentation des frais. «Si je suis élu, je vais travailler afin de faire geler les frais de scolarité. Je ferai aussi pression auprès du gouvernement du Nouveau-Brunswick dans le but d'obtenir une augmentation éventuelle des frais de scolarité», déclare-t-il.

Le candidat Rieux entend augmenter la transparence de la Fédération. «Je voudrais alléger l'argent et des pages web, afin de rendre la Fédération plus visible. Les décisions de la Fédération doivent être plus visibles», affirme ce dernier.

M. Rieux veut aussi impliquer le plus plus les étudiants et les faire participer dans la prise de décisions. «Je veux m'informer de ce que les étudiants veulent, au moyen de sondages», déclare-t-il.

Dominique Rieux. «Il faut faire plus de tournées dans les facultés pendant l'année et non seulement pendant les élections.»

M. Rieux aimerait aussi voir la Fédération consulter un peu plus les étudiants. «Quand on planifie l'ajout de dépenses de l'Université de Moncton, il faudrait... Je voudrais faire des votes, des propositions, afin que les étudiants aient un mot à dire dans les décisions qui les concernent.»

«Je veux augmenter la participation des étudiants. Je serai aussi à l'écoute des idées des autres», déclare le candidat. «Je suis un gars d'expérience, sociale, en plus d'être très ouvert aux autres opinions», ajoute M. Rieux.

Quant aux possibles négociations qui risquent d'avoir lieu avec l'Université, M. Rieux déclare ne pas avoir peur de se faire. «Il n'y a pas peur d'agir et de prendre des décisions, même si ça implique que je pourrais être blâmé si je fais une erreur», déclare-t-il. «Ça ne me dérange pas du tout si mon image devient quelque peu ternie au yeux de l'administration de l'Université de Moncton. Et quel qu'il soit pour défendre les intérêts des étudiants», ajoute-t-il en terminant.



«Si je suis élu, je vais travailler afin de faire geler les frais de scolarité. Je ferai aussi pression auprès du gouvernement du Nouveau-Brunswick...»

Candidate à la présidence

Nathalie Germain, candidate du rapprochement

François GRAVEL

Même si le gars d'expérience en politique qu'elle possède, Nathalie Germain, étudiante en Information-communication est confiante d'obtenir le poste de présidente à la Fédération. La candidate veut surtout être proche des étudiants, les consulter régulièrement.

Mme Germain est la seule des trois candidats à n'avoir aucune expérience politique. Elle ne croit pas que cela lui nuise. «Il n'y a pas d'expérience requise pour ce genre de travail», déclare la candidate. «Il faut simplement avoir le goût de travailler pour les étudiants et avoir de l'intérêt pour la politique. Ça ne vient pas avec l'expérience. Ça vient avec le cœur!»

Mme Germain croit que la Fédération a besoin de changements. «Il y a plusieurs domaines qui s'en viennent», prévient Nathalie Germain. Pour y faire face, il faudra aller chercher les étudiants, aller les rencontrer dans les facultés. La Fédération n'est pas qu'une image. Je serai là pour les étudiants.»

Parmi les enjeux de la campagne, Mme Germain croit qu'il faudra parler de la restructuration de l'Université de Moncton (fusion du traie de scolarité, compression de programmes...), «La technique de donner des documents et de faire des courtes présentations, ça ne marche pas. On pourrait aller les professeurs et les étudiants afin de mieux faire face aux défis», déclare la candidate.

Nathalie Germain s'engage aussi à modifier, si elle est élue, la constitution de la Fédération.

«Après 27 ans, je crois qu'il est temps de faire un examen de conscience», affirme-t-elle. «Et y a sûrement des choses qui ne satisfont pas les étudiants. Cependant, il ne faut pas produire un gros document que personne ne lit. Finalement y aller point par point.»

Nathalie Germain entend surtout consulter les étudiants. «Je ferai des études et des sondages, afin de savoir ce qui permet les étudiants de la Fédération. Et j'aimerais consulter leurs idées, leurs priorités», mentionne la seule femme à s'être présentée à la présidence.

«J'aimerais savoir où les étudiants participent qu'ils aient, s'ils voudraient des programmes soup, etc.»

Nathalie Germain croit pouvoir attirer les confiances des étudiants en allant les visiter. «Je veux consulter les étudiants, aller leur parler. Si les étudiants sentent qu'ils ont le droit de s'exprimer, ils seront moins mécontents envers la Fédération.»

«Je ferai peut-être des réunions, prévient Mme Germain, mais je pourrais expliquer les différences d'opinion. L'union fait la force! Je serai accessible et je tiens à avoir de bonnes relations avec les conseils étudiants», ajoute-t-elle en conclusion.



«Je veux consulter les étudiants, aller leur parler. Si les étudiants sentent qu'ils ont le droit de s'exprimer, ils seront moins mécontents envers la Fédération.» Nathalie Germain

Candidat à la présidence

Robert Asselin entend miser sur ses accomplissements

François GRAVEL

À la surprise générale, le président sortant de la Fédération, Robert Asselin possède pour un nouveau mandat à la présidence. Au cours de sa campagne électorale, il entend mettre l'accent sur ses réalisations de la dernière année.

M. Asselin déclare ne pas vouloir regarder passer le train. «C'est un an, c'est court! Plusieurs choses n'ont pas été réglées. C'est pourquoi je me présente à nouveau», a-t-il déclaré.

«Il s'agit d'expérience de la présidence. Je connais bien les dossiers en cours», ajoute-t-il. «Continuellement aux autres candidats, je ne repète pas à côté. Je n'ai pas besoin d'une période de quelques semaines pour apprendre à bien connaître les dossiers courants, puisque j'y travaille déjà.»

Il a été réélu à la Fédération au cours de la dernière année de sa première année de scolarité. M. Asselin n'est pas d'accord avec son affiliation. «On ne peut pas consulter davantage les étudiants ou leur donner plus de pouvoir dans la prise de décisions. C'est pourquoi les élections sont si importantes. Elles donnent aux personnes dans la légitimité d'agir et de prendre des décisions au nom des étudiants.»

Robert Asselin entend faire campagne sur ses accomplissements. «La



«[...] je vais donc parler de mes réalisations au cours de la campagne électorale.»

dernière année a été une grosse année. Sous ma gouverne, nous avons ouvert un nouveau club, l'Étudiant, qui est un véritable succès. Je me suis aussi dressé contre l'abolition des programmes de l'Université de Moncton, en plus de faire des propositions concrètes pour empêcher cette éventualité», déclare M. Asselin. «La Fédération a aussi fait obtenir un avantage de 20 000 dollars, ce qui ne s'était jamais vu. Je vais donc parler de mes réalisations au cours de la campagne électorale.»

Cependant, le candidat est conscient qu'il y aura d'autres enjeux durant la campagne. «Il faudra revoir la constitution», déclare-t-il. Je crois aussi que le C.A. (conseil d'administration de la Fédération) doit être renforcé.»

«Je vais continuer à travailler afin d'augmenter la représentativité des étudiants au sein du Conseil des Gouverneurs», affirme M. Asselin. «Plus d'étudiants au sein du Conseil signifie que nous sommes plus de poids. Cela nous permettra d'avoir plus d'influence sur les décisions qui nous concernent.»

«L'Université de Moncton est principalement des heures de travail. Avant maintenant on n'a d'expérience à la présidence. Je veux être le plus défendu des intérêts des étudiants cette année encore.»

ÉLECTIONS

Candidat à la vice-présidence académique

Pour une administration et une Féécum à l'écoute de tous les étudiant(e)s

Philippe BÉRUBÉ

Bravo Poudon, étudiant en troisième année à l'École de génie et représentant des étudiants internationaux au C.A. de la Féécum, tout d'abord et avant tout que l'administration de l'Université de Moncton et la FEÉCUM écoutent ce qu'il a dit les étudiants sur le plus d'ajustement, avant de s'aventurer dans les réformes.

«En tant que vice-président académique, je m'engage à visiter chaque faculté avec fréquemment pour remédier au manque de communication déploré par les étudiants cette année. «Ce problème je l'ai également observé entre l'administration de l'Université et les associations étudiantes. En soutenant le réseau de l'Association des Étudiants internationaux, je me suis aperçu qu'il n'était pas en contact de certains aspects des études. Il est important d'aller chercher du feed-back de toutes les parties impliquées», a déclaré M. Poudon.

En ce qui concerne la Féécum, l'étudiant d'origine belge croit que le budget consacré à la publicité n'est pas utilisé aussi efficacement pour la promotion de l'organisme au centre universitaire.

«Le budget de publicité de la FEÉCUM n'est certainement pas utilisé à son plein potentiel. Notre page web ne doit pas seulement servir lors des élections, il faut rendre ce moyen et tous les autres (CKUM, le Forum) plus accessibles aux étudiants pour fins d'information.» a déclaré le candidat à la vice-présidence académique.

Monsieur Poudon compte également se pencher sur la hausse des frais de scolarité. Les regroupements de faculté aident que financent des unités académiques non-enseignantes.

«Je suis aussi favorable aux regroupements de facultés. C'est une façon de ne pas couper seulement dans les programmes. Je crois qu'il faut aussi empêcher dans l'administration avant d'imposer des augmentations de frais de scolarité aux étudiants. Quant à l'impaction de frais pour les unités non-enseignantes, on peut regarder certaines formes de financement, sans oublier leur efficacité/investissement comme tel», a affirmé le candidat.

Enfin, Bruno Poudon propose de regarder en ce qu'on peut faire avec la constitution de la Féécum, afin qu'on n'en serve pour résoudre les problèmes au lieu d'en créer.

«Non sa forme actuelle, notre constitution peut nous porter à en faire des interprétations impopulaires. Le pouvoir de l'Assemblée générale prendrait certes un très moyen défini. Je propose la formation d'un comité sénior, au sein de la Féécum, qui pourrait travailler au sujet des changements à apporter», a conclu l'étudiant en Génie.

«En tant que vice-président académique, je m'engage à visiter chaque faculté avec fréquemment pour remédier au manque de communication déploré par les étudiants cette année» Bruno Poudon



Vice-présidence aux services et à l'administration

Mathieu LeBlanc veut rapprocher la Féécum et les étudiants

Denis BOUCHAUD

Campagne électorale de la Féécum 1997. Mathieu LeBlanc est le seul à se présenter au poste de v.-p. aux services et à l'administration, alors que l'année dernière le même poste avait donné lieu à une belle lutte entre deux candidats.

«En ce qui concerne le passé politique de l'étudiant de deuxième année en Biologie est non-négligeable. Cette année, il a occupé le poste de v.-p. au conseil étudiant des Sciences alors que l'année dernière, il a été représentant dans deux facultés de première année. Originaire de Moncton, Mathieu LeBlanc se donne comme objectif principal, s'il reçoit l'appui des étudiants aux élections, de redresser la relation entre la population étudiante et la Féécum-étudiante. «Créer un lien plus fort entre la Féécum et les étudiants».

Quoiqu'il s'agisse la politique étudiante cette année soit dépendant qu'il n'est pas facile de mobiliser la population étudiante. «On nous accuse pour y parvenir serait de rapprocher les conseils étudiants... Je dirais que pour la consultation étudiante, c'est vraiment important», a-t-il dit en interview, accompagné de son conjoint de campagne Mathieu G. Bourque.

Dans le domaine qui le concerne, la vice-présidence aux services et à l'administration, Mathieu LeBlanc se fait très discret quand à son objectif. «C'est difficile de faire des promesses».

Lorsque le questionne à cet effet, Mathieu LeBlanc a répondu, par



«...de braver que la consultation étudiante, c'est vraiment important»-Mathieu LeBlanc

Candidat à la vice-présidence académique

Kevin O'Donnell veut rendre les dossiers académiques plus accessibles aux étudiant(e)s

Philippe BÉRUBÉ

Originaire de Moncton, Kevin O'Donnell, qui est et sa première année à l'École de droit, a déclaré, à la dernière minute, de poser sa candidature au poste de vice-président académique, plutôt que de tenter sa chance à la présidence. Sa priorité est de mettre sur pied un comité académique au CUM.

«Les dossiers que je souhaite proposer, comme la position de la Féécum face au plus d'ajustement de l'Université, se rapportent davantage à la description des tâches du vice-président académique. En tant que président je n'aurais pas pu m'y impliquer suffisamment», a déclaré le principal candidat.

«Son cheval de bataille demeure, avant tout, la création d'un comité académique au Centre universitaire, qui permettrait, selon lui, de mieux connaître les préoccupations des étudiants».

«Plusieurs se sont plaints de la Féécum cette année, à l'effet qu'ils ne se sentaient pas écoutés ou qu'ils ne se reconnaissaient pas au sein de leur Féécum étudiante. Pour remédier à cette situation, je crois qu'il faudrait instaurer un comité académique, composé de membres de C.A., ou de personnes déléguées par ceux-ci, qui rassemblerait à celui existant pour les dossiers externes, mais aussi tous les dossiers académiques», a déclaré M. O'Donnell.

«Face au dernier plan d'affaires présenté au Sénat académique, déjà fort content par la communauté universitaire, l'ancien étudiant de la Faculté des sciences adopte une position semblable à celle prise par l'Université de la Féécum en poste».

«En l'absence d'abord des commissions au niveau de l'appareil administratif de l'Université qui est, de toute évidence, trop lourd. Ensuite, on peut envisager des regroupements de facultés et de frais pour les unités académiques, ce n'est pas de l'argent magique, car ce sont des sujets délicats. Je n'accepterai pas un plus une hausse de nos frais de scolarité, à moins que ça ne se traduise par un plus grand choix de cours et une meilleure qualité de l'enseignement à l'Université», a affirmé le candidat.

Concernant sa participation active au sein des Amis de l'Université de Moncton-Broussard, Kevin O'Donnell a finalement avoué que ce genre d'activité n'était pas le placer en conflit d'intérêt, après son entrée en politique étudiante.

«Je ne vois pas ma présence chez les Amis de l'Université, comme un obstacle à ma mise en candidature en quelque chose qui pourrait biaiser mes opinions. Je pense plutôt que les jeunes de ce genre, puisqu'ils doivent défendre des positions controversées face à leurs amis, arrivent assez tôt à s'exprimer. D'ailleurs, pour éviter tout conflit d'intérêt, j'ai démissionné de mon poste (vice-présidence politique de l'Organisation), il y a environ une semaine», a conclu l'étudiant en droit.



«Je crois qu'il faudrait instaurer un comité académique, composé de membres de C.A., ou de personnes déléguées par ceux-ci»-Kevin O'Donnell

support au fameux dossier de coop-étudiante: «C'est un dossier que je m'attends à réviser, sur lequel je verrai si je ne pourrais pas apporter des modifications... C'est un dossier que m'importe et je suis prêt de le regarder».

Par ailleurs, Mathieu LeBlanc a déclaré, au sujet de l'augmentation des frais de scolarité: «L'année prochaine, d'après moi, ça va être un des gros dossiers... Si la l'augmentation que la Féécum a ses opinions et que les étudiants ont les leurs», ajoute-t-il. Il croit que l'important dans ce dossier est que les étudiants et la Féécum écoutent un tout, une équipe.

Plusieurs ont critiqué la Féécum de cette année, et cela pour diverses raisons. Mais que le président actuel, Robert Ancelet, se représente, qu'en pense Mathieu LeBlanc? «Les décisions ne sont pas prises par une personne seulement... On savait quelque chose que connaît les dossiers».

Lorsqu'on parle de critiques envers la Féécum, on ne peut pas passer par dessus l'augmentation des heures de l'enseignement, modification qui a beaucoup fait parler les médias et la population étudiante cette année. «On en parle beaucoup... La décision était bonne... Je ne serais pas pour une autre augmentation, mais pour une révision», avoue Mathieu LeBlanc.

En terminant, Mathieu LeBlanc propose d'améliorer la semaine d'accueil et de remettre le conseil d'Étude.

ÉLECTIONS

Candidat à la vice-présidence externe

«J'aimerais établir un lien avec les autres universités francophones» - Janet Mazerolle

Doris BLACKBURN

Janet Mazerolle, étudiant de 3e année en Éducation physique, n'en est pas à ses premières armes au sein de la Félican. En effet, au cours du dernier mandat à la Fédération étudiante, M. Mazerolle a occupé le poste de représentant de son faculté au conseil d'administration de la Félican.

Parmi les principales raisons qui le motivent à se présenter au poste de vice-président à l'externe, Janet Mazerolle estime que c'est un poste dynamique. «Depuis le 5e année, je siège sur divers comités et conseils étudiants dans lesquels j'ai occupé différents postes de direction», a soutenu M. Mazerolle.

Concernant l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick, Janet Mazerolle soutient qu'elle est viable pour l'Université et qu'il y a un développement possible pour cette dernière. «C'est important de créer des contacts avec des organisations,

par exemple la SAANB, en plus ça fait déjà deux campagnes qu'on réalise avec eux et je suis très satisfait des résultats», a mentionné Janet Mazerolle.

Pour ce qui est du fait que l'Université de Moncton soit la seule université francophone, avec les deux composantes du Nord, à faire partie de l'Alliance, M. Mazerolle juge que l'Université a réussi, cette année, à prendre sa place et ne voit aucun problème.

«Je pense que c'est important d'avoir un comité à l'externe solide et dans ce sens j'aimerais organiser des colloques, des conférences, enfin toutes sortes d'activités auxquelles les étudiants pourraient participer», a soutenu M. Mazerolle.

Ce dernier a également certain projets qu'il souhaiterait mettre de l'avant. «J'aimerais également établir un lien avec les autres universités francophones canadiennes, par une association, mais en lien», a-t-il conclu.



«J'aimerais organiser des colloques, des conférences, enfin toutes sortes d'activités auxquelles les étudiants pourraient participer» - Janet Mazerolle

Candidat à la vice-présidence externe

«Je crois pouvoir apporter une vision différente des choses» - Ibrahima Diallo

Doris BLACKBURN

Ibrahima Diallo est originaire de la Côte-d'Ivoire, en Afrique, et il étudie en 3e année en Économie.

Celui-ci considère que sa situation d'étudiant étranger peut être un facteur important pour le traitement des dossiers de l'externe et de la Félican en général. Tout comme les autres candidats, M. Diallo pense que l'Université a fait le bon choix en adjoignant à l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick. «Il y a deux ans environ, l'Université s'était pas adéquatement représentée. La première des choses à laquelle je désire veiller, c'est qu'elle soit bien représentée tout d'abord sur le plan provincial, mais aussi national et international», a postulé Ibrahima Diallo.

Interrogé sur les commentaires étudiants selon lesquels le poste de vice-présidence externe devrait être délégué par un Académien, ou du moins un étudiant de la province, M. Diallo estime que le débat ne devrait pas se dérouler à ce niveau. «Le fait d'être Académien ou pas ne devrait pas constituer un obstacle; l'important, c'est d'avoir une personne compétente. Je veux faire beaucoup pour que l'Université soit bien représentée», a-t-il poursuivi.

Concernant l'expérience de M. Diallo, celui-ci a insisté avoir qu'il a siégé sur différents comités et a travaillé en relations publiques tant en Afrique qu'en Québec, où il a habité avant son arrivée au Nouveau-Brunswick.

Quant à la position de minorité linguistique de l'Université au sein de l'Alliance, M. Diallo estime, lui aussi, que l'important est que l'Université fasse le maximum pour se faire une place. «Nous avons les mêmes droits au même titre que les autres universités participantes», a-t-il affirmé.



«La première des choses à laquelle je désire veiller, c'est que l'Université soit bien représentée tout d'abord sur le plan provincial, mais aussi national et international» - Ibrahima Diallo

Candidat à la vice-présidence à l'externe

«J'ai suffisamment de leadership pour représenter les étudiants» - Charles Goguen

Doris BLACKBURN

Originaire de Fredericton et bachelier en Sciences, Charles Goguen avance qu'il y a quelque temps déjà qu'il s'est engagé à se présenter au poste de vice-président à l'externe. «C'est une facette de la Félican que m'intéresse depuis un bout de temps. Je me considère comme un gars qui a suffisamment de leadership pour représenter les étudiants», a-t-il insisté.

Quant à son vision de l'adhésion de l'Université à l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick, Charles Goguen juge qu'il était grand temps que l'Université y adhère. «Pour moi, l'Alliance c'est vraiment important et je suis content que l'Université en fasse enfin partie, on est la dernière Université à joindre les rangs», a affirmé M. Goguen.

«Mon slogan pour la campagne, c'est l'Union fait la force et je crois que ça va très bien avec le mandat de l'Alliance».



«Mon slogan pour la campagne, c'est l'Union fait la force et je crois que ça va très bien avec le mandat de l'Alliance» - Charles Goguen.

a-t-il poursuivi.

Selon le candidat, l'Université de Moncton ne doit pas se sentir intimidée d'être la seule francophone au sein de l'Alliance. «Qu'on soit anglophone ou francophone, on a les mêmes préoccupations. A titre d'exemple, durant la campagne de la taxe de vente harmonisée, l'Alliance a joué un très grand rôle», a-t-il soutenu.

Concernant la méconnaissance de la communauté étudiante envers le véritable rôle du vice-président à l'externe, M. Goguen estime qu'il est souvent plus important qu'on voit bien le laisser croire. «En fait, il y a tout un lien à établir et à entretenir entre l'Université, le Gouvernement et les étudiants», a-t-il insisté.

Ce dernier a fourni l'exemple des subventions gouvernementales aux universités. Selon lui, dans un tel cas il est primordial de créer de bons liens et l'on veut que l'Université fonctionne comme il se doit.

Éditorial

Éditorial

Ne surtout pas tolérer les réponses en l'air et les généralités!

l'écrit MPAMBARA

- Créer un lien plus fort entre la Félicon et les étudiants -
- Il faut faire plus de tournées dans les facultés pendant l'année, et non seulement pendant les élections -
- (...) Le trouble que la consultation étudiante, c'est vraiment important -
- (...) Il faut quelque chose pour défendre les intérêts des étudiants -
- (...) Je serais là pour les étudiants -

Et voilà, c'est reparti! Durant toute la semaine, ils ne cessent de nous courtiser, de nous vanter leurs perfides et moyennes expériences. Ils voudraient nous voir un à un dans nos facultés et écoles pour nous raconter qu'ils ne vont travailler que dans l'intérêt des étudiants et qu'ils ne mangeront surtout pas de nous consulter.

Où, en n'a qu'à regarder seulement cette année pour se rendre compte que les étudiants n'ont quasiment jamais été consultés pour des questions d'une certaine importance. Alors comment peut-on croire aux belles promesses des nouveaux candidats?

Malgré tout, il est quand même intéressant de s'arrêter un peu soit-il, sur leurs déclarations, question d'avoir une idée de leur philosophie politique.

« On ne peut pas consulter davantage les étudiants ou leur donner plus de pouvoir dans la prise de décisions. C'est pendant les élections que sont les importantes. Elles donnent aux personnes élues la légitimité d'agir et de prendre des décisions au nom des étudiants ». Autrement dit, les étudiants élisent les dirigeants de la Félicon pour qu'ils décident de tout « au nom des étudiants », sans consultation aucune!

Et pourtant, quelques lignes plus loin, le même candidat ose affirmer qu'une fois de plus, il va être là pour défendre les intérêts des étudiants.

Comment pourrait-on défendre les intérêts de quelqu'un quand on ne le connaît à peine, quand on ne l'a jamais consulté?

Lorsqu'on se penche sur les propos des nouveaux candidats mentionnés par les journalistes de FRONTE, on ne peut s'empêcher de remarquer quelques autres observations.

« (...) J'accepterai pas non plus une baisse de nos frais de scolarité, à moins que ça se traduise par un plus grand choix de cours et une meilleure qualité d'enseignement ». Avec de tels propos, il ne serait pas étonnant que l'augmentation proposée par l'administration de l'Université passe très facilement. Qui décidera que, désormais, l'Université de Moncton offre une meilleure qualité d'enseignement et sur quels critères va-t-on se baser?

Si le recteur a su si bien investir toute une crise, il saura merveilleusement bien faire croire que le Centre universitaire de Moncton offre un choix inégalable de cours et un enseignement exemplaire. Ainsi, les parents étudiants anéantis, pour la troisième fois, une autre augmentation des droits de scolarité!

On peut bien se moquer des déclarations et des promesses des candidats aux élections de la Félicon, mais il importe avant tout d'aller les questionner pendant leur tournée de facultés et écoles et ne pas accepter les réponses en l'air et les généralités. Il ne faut point oublier que ce sont ces gens qui risquent de représenter comme ils le disent si bien « nos intérêts » auprès du recteur et des autres grandes instances.

Notre devoir, en tant qu'étudiant, est de leur faire comprendre qu'une fois élus, ils auront des grandes responsabilités surtout durant l'année qui approche. On n'a qu'à penser à la possible hausse des droits de scolarité, à toute la révision des programmes, aux regroupements des facultés et écoles, etc.

Être à la Félicon, c'est beaucoup plus que gagner son petit c.v. et organiser des carnavals d'hiver... À nous de leur faire comprendre le message!



Humeur vitrée

ECMA: La grosse business

Éric DALLAIRE

Deux choses l'ont: ou bien les Académies sont vraiment contentes et n'en demandent pas plus, ou ce n'est que l'impression produite par les médias.

Les ECMA, c'était pas supposé être bilingues? Alors pourquoi inclure une catégorie francophone? Pourquoi exclure les artistes de langue française des autres catégories (sauf vidéos et instrumentales)? Parce que les organisateurs se sont simplement fait un gros party de cowboys avec plein de barbiches violonistes et de beaux gars bien habillés qui chantent faux et ont décidé d'ajouter, pour faire exotique, une « présence académique ». Ne nous faisons pas d'illusions: dans ce gala purement commercial, le français avait une importance égale au jazz, alors que dans la réalité, le côté-est produit infiniment plus de chanson française que de swing - et de bien meilleure qualité. Bien sûr, on a rendu hommage à Edith. Et alors? L'Académie ne méritait-elle pas plus?

800 ans de chanson. Une catégorie sur vingt. Et dans cette seule catégorie, toute la diversité de la culture académique: Baruchais, Maize-fo et Dennis Richards! Pendant ce temps, les médias de langue française avaient l'air de dire merci aux big boys du show business pour les millions de leur troupe qu'ils jettent à l'Académie!

Moi, je préfère croire que les médias étaient vendus et que les Académies qui sont vraiment fières de ce qu'elles font ont été véritablement surprises par cette extravagance (où l'art n'est qu'un prétexte et l'Académie un accessoire) et ont plutôt profité de l'événement pour aller voir les No-Cases. Mais j'ai quand même un affreux petit doute...

Chroniques

Politiciennes

Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles*

Jean-Marie PITÉRE

Dans ce qu'il reste de possible, ce qu'il y a de possible, ou ce qui reste encore possible ou ce qui s'annonce l'idée qu'on peut se faire de la réalité, c'est surtout de croire que le monde qu'on connaît soit le seul monde possible. Quels sont ces mondes possibles s'il en est? Se peut-il qu'il ne se résume qu'à ce monde de possible unique? La nouvelle donne qu'on envisage jusqu'à qualité de miracle, Miracle McKenna pour parler dans le domestique, sort du possible et s'annonce dans le cynisme... et oui, tout va pour le mieux... attendez. On nous annonce également le plus grandiose reprise économique depuis la fin de la seconde guerre mondiale. On se pète les bretelles de statistiques économiques, on se

regarde que le PIB qu'il augmente, tout en réduisant les impayements annuels de taxe de payé. Les nouveaux maîtres du monde, ces princes charmants, nous assurent d'un avenir radieux, le meilleur des mondes, naturellement, prenant leurs outils pour de meilleures Caudales. Un monde où la démocratie n'est pas l'état naturel de la société, mais le marché et ses quelques 2000 global leaders, oui. Il y a vraiment de quoi être perdu. Pas étonnant qu'on retrouve plus de gens qui ne sont même pas en mesure d'identifier le gouvernement, puisque c'est le marché qui gouverne, le gouvernement lui, pére.

Qui répond au bon gouvernement de possible unique quand on lui fait remarquer le fait tant de sans emploi en dépit des multitudes d'emplois qu'il aurait apparemment

général? «Que voulez-vous? Dans la vie... ça des losers, plus ça des winners!» C'est ce qu'affirment récemment Normy Dux Honorable Jean Chrétien National, à son journaliste qui l'interrogeait avant son départ pour l'Asie avec Team Canada, à la comptable des marchés financiers.

Ce monde où dans le jeu de l'économie, le perdant doit le cacher jusqu'à la fin. Ou il faut que les élus aient la confiance des marchés financiers, comme c'est le cas du ministre des Finances Paul Martin, qui entretient des relations encore plus privilégiées avec le Bon Dieu, l'une des richesses familiales canadiennes ayant réussi à transférer un total de 2 milliards de dollars aux États-Unis, à l'abri de la loi, bien sûr. Ce n'est pas Monsieur Martin, qui tout en démentant de 7 milliards les paiements de transfert aux provinces, affirme au con-

science qu'ils vont augmenter. C'est que la globe-borne actuelle de paiements traite la même, jusqu'à la fin de 1997. Curieux paradoxe, doublé d'antagonisme cynisme, surtout quand on apprend que son père-son, Monsieur Paul Martin Senior, est également le père des programmes sociaux au Canada.

Il semble donc très tentant d'endosser les gens. Le dos tourné, on gambade en sifflant que la vie est belle, que l'économie va bien. Les yeux fermés surtout. Plus qu'un monde maintenant, puisque globalisé, non-tiré corde, homogénéité, bifurquant, bref, moins compliqué. Seulement, dans ce monde qui s'écrit le seul possible pour l'instant, la main invisible de la pensée unique, si immatérielle soit-elle, n'est quand même pas inoffensive. «Candidate, Voltains

Vu de Moncton

Confessions d'un chroniqueur frêlé

André GODIN

La chronique de cette semaine pourrait s'intituler: «Pourquoi je déteste être rédacteur culturel du *Trois*». Bon, j'avoue, c'est un peu sensationnel comme titre et loin d'être vénéneux. Je ne déteste pas réellement mon travail comme rédacteur culturel. Il me permet de travailler avec une merveilleuse équipe, d'avoir un contact privilégié avec un milieu artistique qui me fascine sans compter les bénéfices plus immédiats, tels les billets de spectacles, les livres gratuits, etc. Cependant, malgré tous ces avantages, il y a quelque chose de profondément insatisfaisant dans ce travail. Trop souvent, j'ai l'impression de parler dans le vide; trop souvent, mon travail me semble complètement futile. Pourquoi? Parce qu'il régit en Acadie des préjugés énormes face à notre production artistique. Et tant que ces préjugés persistent, je me demande sérieusement à quoi ça sert de tenter l'entretenir un dialogue culturel sérieux.

Voici une anecdote qui aidera à illustrer mes frustrations. Récemment, une de mes connaissances lui a écrit de Gérard LeBlanc. Texte communicatif fait toute surprise de constater que le texte était très bien écrit. La

personne était émerveillée que le texte ne comportait pas de fautes et que le travail était méticuleux. Elle s'attendait à quelque chose de mal fait, de qualité suspecte. Pourtant, la personne n'avait jamais lu Gérard LeBlanc. Son jugement était entièrement fondé sur le préjugé. Dans l'esprit de cette personne, le fait que Gérard LeBlanc ait publié huit romans et qu'il soit considéré comme un des plus grands écrivains en Acadie ne préjugait pas une certaine qualité dans ses écrits. Bien, je ne dis pas que tout le monde doit aimer Gérard LeBlanc. Ce certains des gens qui ont lu de ses œuvres et qui ont des reproches très sévères à lui faire. Je respecte entièrement leurs opinions, car elles sont fondées sur une connaissance réelle de ses œuvres. Cependant, j'éprouve beaucoup de difficulté à respecter l'opinion de personnes dont le jugement n'est nullement basé sur un contact avec les œuvres, mais simplement sur des préjugés. Dans le cas que je viens de raconter, il est possible que la personne en question ait eu un préjugé envers Gérard LeBlanc lui-même, et non envers la production artistique académique en général. Et c'est l'opinion d'un cas isolé, c'est ce que je me serais profondément dit et j'aurais vite fait d'oublier l'incident. Seulement, c'est loin d'être un cas isolé. Et me semble que

je dois constamment lutter avec ce genre de préjugés, préjugés qui font que souvent les gens qui sont les plus critiques envers les œuvres académiques sont ceux qui ne les connaissent pas.

Ce qui ne veut pas dire que je peins l'éloge inconditionnel. Bien au contraire, je crois qu'il est primordial de garder un sens critique. D'ailleurs, si j'en en reproche à faire aux médias en Acadie, c'est souvent de ne pas faire preuve d'esprit critique. Mais, je crois aussi que pour que le milieu culturel acadie puisse croître, il faut se débarrasser de notre complexité d'auto-critique. Parce que nous habitons une petite province, parce que nous sommes minoritaires et pour ce ne sont quelques autres raisons, les gens semblent souvent nous voir ou qui se fait lui est nécessairement inférieur à ce qui se fait ailleurs. Ce n'est tout simplement pas vrai. Des romans de France Daigle, à la musique de Richard Gibson, aux œuvres de Paul J. Bourque, c'est fait ici de travail d'une qualité exceptionnelle. Et si vous ne croyez pas, de grâce, prenez la peine de lire les publications, d'écouter la musique, de visiter les galeries, de vous familiariser avec les œuvres avant de critiquer. Car critiquer trop facilement n'est pas plus profitable que ne pas critiquer du tout.



Pour une représentation judicieuse aux affaires externes.

- Expérience
- Détermination
- Passion...

Votez pour un homme qui s'y connaît

IBRAHIMA DIOGO DIALLO

Vice-président à l'Estaire

Arts et spectacles

Les East Coast Music Awards envahissent Moncton

Mireille McLAUGHLIN

Les amateurs de musique ont vécu une fin de semaine de rêve à Moncton lors de la conférence des East Coast Music Awards qui s'est déroulée du 13 au 16 février derniers. En effet, le centre-ville de Moncton était envahi par des gens de partout, des agents de toutes les compagnies de disques nationales, des acheteurs de spectacles du Canada comme de France, des médias et, bien sûr, des musiciens.

La programmation offrait de tout pour tous. Entre autres, Bruce Guthrie, Front du Moment, Madhuh, Great Big Sea, Luis Boudreau et Barachois ont joué au Théâtre Capitol en fin de soirée. Sol, Great Balancing Act, Quigley Ensemble et bien d'autres ont participé aux vitrines musicales qui se déroulaient à l'Hotel Beaupré, au Bar Au Desiré, au Théâtre Capitol, au Right Spot, au McSwainy's et au Club Cosmopolitain. Les programmations de ces vitrines musicales allaient selon les genres: du blues-rock à la musique country, sans oublier le



Les programmations de ces vitrines musicales allaient selon les genres: du blues-rock à la musique country, sans oublier le

style alternatif. Aussi, plusieurs groupes, dont Hamlet, The Peter Parkers et Justice Boudreau, ont joué lors du Jam-O-Thon de 75 heures qui a eu lieu au Spunky's. En plus, plusieurs bars ont organisé des soirées musicales parallèlement aux East Coast Music Awards, où il était possible d'écouter le pliquet des artistes présents en ville.

Le groupe Sol, composé de Stacy Ricker (voix et guitare), Robin Anne Ellis (guitare) et Chris Merceron (percussions), en est à sa deuxième année.

de participation aux East Coast Music Awards. Chris Merceron a souligné qu'il se précipitait aux ECMA tout simplement pour le plaisir. En plus, «c'est agréable, cela permet d'établir des contacts avec des gens d'un peu partout. Le plus merveilleux des East Coast Music Awards, c'est la camaraderie. Il n'y a pas de compétition. Il y a beaucoup d'entraide». En effet, à cet égard, c'est aux East Coast Music Awards à Charlottetown l'année dernière que Great Big Sea leur a demandé d'assurer la première partie d'un de leurs spectacles. Sol est allé au pas avec d'autres personnes face à la scène bretonne puisque, selon eux, un contrat se

se signe pas du jour au lendemain.

Pour leur part, les membres du groupe Hamlet, Corey Beck, Gilles Gaudet et Shawn Pegg, maintenant établis à Toronto mais originaires de Moncton, ont souligné qu'un contrat est toujours plaisant et que les East Coast Music Awards étaient l'occasion rêvée pour les «chandos» de l'Atlantique de se faire entendre par des agents des compagnies nationales. En est tout à leur troisième année de participation aux East Coast Music Awards. Il y a trois ans, leur chanson Just Another Day avait remporté la palme de la chanson de l'année au Gala. Les ECMA à Moncton leurs permettent non seulement de rester en contact avec les autres groupes musicaux, mais aussi de revoir leurs amis.

Et quel sera le résultat de tout ce brouhaha à Moncton? Les membres de Sol, comme ceux de Hamlet, ont affirmé espérer que les East Coast Music Awards créent une nouvelle ouverture pour les arts en général dans la région. En effet, les conférences et le gala ont une douzaine de participants au Nouveau-Brunswick de découvrir des talents d'ici.

Catherine POGONAT

Devinez où je me trouvais dimanche soir dernier? Tout là, dans la ville de Moncton, était mobilisée pour le festival, et réjouement prestigieux, Gala des East Coast Music Awards. Impossible de passer à côté, tous les regards, tous les pas, tous les moments se dirigeaient allégrement vers le Colisée, cet autre de joie où les plus grands artistes des Maritimes ont été récompensés par un public chahuté. Des gagnants prévisibles, mais aussi d'agrippables surprises au moment cette soirée délectable d'effervescence.

Comme nombre d'événements, le public a été choqué par une Natalie MacMaster en pleine forme, accompagnée du dynamisme ensemble Andrythies. Cette prestation alliant musique traditionnelle et rythmiques africaines a eu le mérite de soulever la fièvre dès les premières minutes du spectacle. La salle était réchauffée d'avance, on est toujours facile à conquiescence lorsqu'il s'agit d'écouter les artistes de son coin de pays!

Je ne vous cache pas plus longtemps que le grand-grand gagnant de la soirée porte le nom de... Ashley MacIsaac. Nommé dans sept des vingt catégories, il a réussi à rattraper cinq prix dont celui d'artiste de l'année dans/hop. Quelle récompense fêlée pour un saut que MacIsaac ne fait pas de valser modestes, encore moins de hip hop. Le principal intérêt a d'ailleurs souligné cette contradiction à plusieurs reprises au cours de la soirée,

avec une humilité apprivoisée: «C'est sûr que je suis content, mais je ne comprends pas pourquoi je remporte ces prix. Le gars le fait pas et j'ai gagné Chanson de l'année pour une pièce qui n'est pas sortie cette année. Bizarre!»

Tous les prix d'importance considérable, MacIsaac les a eus. Album de l'année: Ashley MacIsaac. Artiste masculin de l'année: Ashley MacIsaac. Et LA grosse catégorie, Artiste de l'année: Ashley MacIsaac. «Not! Great Big Sea!»

Peut-être le seul défaut de musique de la soirée. Les prix n'avaient même plus tellement la certitude de voir le violoniste

l'emporter dans cette année. Mais le groupe, dont l'album Up est maintenant platine, a remporté les parts et prové que Monsieur MacIsaac n'est pas le seul artiste populaire de la côte est.

La fête était très peu chaude dans des catégories tel groupe de l'année et artiste alternatif de l'année. Les diététistes Sloan ont bien été récompensés les hommes et, malgré leur «je n'ai aucune habitude», passaient fier de leur victoire: «Nos parents vont être surpris des prix remportés ce soir. C'est tout ce qu'on peut en dire. Avec vous d'autres questions stupides?». Aaaaah, les caractères d'artistes!

De côté des femmes, Natalie

MacMaster fut la plus choyée. Avec ses prix d'artiste féminine de l'année, d'artiste de l'année instrumentale et d'artiste traditionnelle, elle a fait un pied de nez aux nominées dignes de la soirée.

Maria Jo Thériault et Kim Stockwood sont reparties les mains vides contre toute attente. D'ailleurs, Maria-jo a défilé avec naturel sa chanson A Moncton devant une foule au silence parfait et a détonné ment obéi le prix de l'album francophone

de l'année au groupe Barachois.

Un spectacle bien conçu au niveau technique, avec une mise en scène efficace et des animateurs respectueux (Natalie MacMaster et Roland Gosselin). Aucune performance mémorable, mais pour le plaisir très agréables et sans pépin majeur. Kim Stockwood a été égale à elle-même sans interruption de l'air, sa pièce à succès. Le groupe alternatif fête a signé le plus nombreux de la soirée avec une pièce très courte chantée avec une voix aussi pitoyable que le grimacement de posture. Un moment de discorde causant dans le public. Les grands noms actuels, tels qu'Ashley MacIsaac et Sloan, n'ont pas perflué dans le cadre du gala cette année.

Dans les galas de cette essence, il y a toujours un moment étonnant, un instant de nostalgie où toutes les larmes sensibles se reculent vers leurs mouchoirs. La grande Edith Butler a été ce moment d'émotion en remportant le prix De Helen Creighton pour l'ensemble de sa carrière. Sans tomber dans le mélodramatique, Edith a soutenu un discours sensible et poétique.

L'année prochaine, Halifax recevra ses portes aux ECMA pour être la deuxième édition de l'événement. Les gens d'Halifax doivent patienter, car ce



Et LA grosse catégorie, artiste de l'année: Ashley MacIsaac. «Not! Great Big Sea!»

vous surfer où vive le Hic Après-Gala...

Arts et spectacles

Marie-Jo...À Moncton

Eric DALLAIRE

Bien sûr c'était gagné d'avance. La salle de spectacles Jeanne-de-Valeis était pleine d'amis, de parents et surtout d'admirateurs, tous impatients d'entendre Marie-Jo Thériault. On pouvait entendre de sa part de tomber dans la complaisance, la facilité, car dans une telle atmosphère, Marie-Jo Thériault avait pu chanter l'hymne national du Canada, on aurait applaudi. Or ce spectacle fut tellement plus qu'un party de famille ou son honneur!

Dans une mise en scène audacieuse et avec une orchestration minimale, c'était toute l'artiste qu'on découvrait. D'abord la compositrice lançant les mélodies graves ou espiègles, les mouvements multiples, les variations dynamiques extrêmes et l'harmonie étonnante (étonnante pour le genre). Puis l'auteure, à la plume toute en suggestion et en symboles, qui part des confidences d'un soldat ou d'une peine d'amour pour attendre l'aveugle; qui assemble les mots français et chic pour les faire chanter par eux-mêmes. Enfin et surtout, l'interprète: la pianiste, la chanteuse et l'actrice. Ici, Marie-Jo étouffe. Pour rester indifférent à cette bite de scène, il faut être veud ou amateur de country.



Par son jeu scénique bouffon ou subtil, sexy ou majestueux, elle capture le spectateur et le fait prisonnier, le caresse, le tortare, le séduit, le fait rire au rêve.

(Ce qui revient à peu près au même.)

Des les premières mesures et jusqu'au dernier rappel, la chanteuse affirme haut et fort sa différence: on sent tout de suite qu'on n'a pas affaire à la chanteuse de concours typique ou à la modeste d'un producteur. Ce que Marie-Jo nous offre, ce n'est pas la reproduction du produit corporatif auquel nous sommes trop habitués, mais un reflet à la fois intime et exaltant de son âme éconchiale. Par sa voix, tantôt chaude et rassurante comme celle d'une mère, tantôt décharnée comme celle de l'amante trahie, par son jeu scénique bouffon ou subtil, sexy ou majestueux, elle captive le spectateur et le fait prisonnier, le caresse, le tortare, le séduit, le fait rire au rêve. À qui veut se laisser séduire, c'est l'avenir de sa personnalité fascinante qu'elle invite à saisir. Un monde fait d'amours fous, de désirs infinis, être large comme le désert, couler comme une rivière; mais aussi de bas trahis et de culs.

Robinson

Marie-Jo potte? Absolument! Artiste universelle? Non, un peu de calme! Elle n'expose pas de peintures et ne publie pas de romans. Mais, holy shit, elle fait quand même des fuckin' boss shows!

L'OSMOSE

Café Café Café Café

Spécial soupe et sandwich 3.95
Bagel et café 1.50
Bagel et soupe 2.40
Café de la semaine 1.00

Espresso 1.25
McCaccino 1.95
Cappuccino 1.95
Café au lait 1.95
Café Colombien 1.00

Ainsi qu'une grande variété de sandwiches, desserts et pâtisseries.



Situé au Centre Étudiant

Ouvert du Lundi au Vendredi, 9h30 à 19h00



La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton



APPEL DE CANDIDATURES

PRÉSIDENCE D'ASSEMBLÉE SECRETARIE D'ASSEMBLÉE

La FEECUM recevra jusqu'au 1er mars à 18h30, des candidatures au poste de présidence d'assemblée et de secrétaire d'assemblée.

RESPONSABILITÉS DE LA PRÉSIDENCE D'ASSEMBLÉE

- Présider toutes les réunions régulières et spéciales du conseil d'administration.
- Veiller à ce que les procédures d'assemblée délibérantes, telles que décrites par le Code Morin, soient respectées lors des réunions du conseil d'administration.
- Veiller à ce qu'un dossier propre à la bonne discussion soit maintenu lors de toutes réunions du conseil d'administration.
- Signer les procès-verbaux, une fois ces derniers adoptés par le conseil d'administration.

RESPONSABILITÉS DU/DE LA SECRETARIE D'ASSEMBLÉE

- Présider les notes durant les réunions du conseil d'administration.
- Rédiger un mandement des procès-verbaux et le soumettre à l'adhésion administrative de la FEECUM.
- Signer les procès-verbaux avant leur adoption par le conseil d'administration.

RÉMUNÉRATION

La présidence d'assemblée et le/la secrétaire d'assemblée reçoivent un honoraire de 150 par semaine.

FRÉQUENCE DES RÉUNIONS

Les réunions régulières du conseil d'administration ont normalement lieu une fois par semaine. À l'exception, une réunion spéciale sera convoquée au cas des réunions régulières.

Les lettres de candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae à jour, doivent être déposées au compteur de la réception de la FEECUM à l'attention de France Friclet, directrice générale.

Note: Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FEECUM au moment du dépôt de leur candidature et ce, pour l'année universitaire 1997-98.

APPEL DE CANDIDATURES

SÉNAT ACADEMIQUE

Représentant-e des étudiant-e-s du premier cycle Représentant-e des étudiant-e-s du deuxième et troisième cycle

Jusqu'au 1er mars 1997, la FEECUM recevra des candidatures aux postes de représentant-e des étudiant-e-s du premier cycle et de représentant-e des étudiant-e-s du deuxième cycle au Sénat académique de l'Université de Moncton.

Les responsabilités et les attributions du Sénat sont décrites par les statuts et règlements de l'Université comme suit:

"Le Sénat est convoqué dans son domaine. Il est l'organe d'autorité qui exerce selon les pouvoirs qui lui sont conférés par la Charte, le contrôle sur les études, l'enseignement et toutes les activités universitaires dans l'ensemble de chacune des parties de l'Université.

Selon la LOI SUR L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, le Sénat académique possède les pouvoirs de conseils, dirige et réglemente toutes les affaires de l'Université relatives à l'enseignement et à la recherche, notamment la planification, la création et la mise en oeuvre des programmes, le choix de leur site ou leur transfert ailleurs, le contrôle de la qualité de l'enseignement et des programmes d'études, et la recherche de l'excellence universitaires."

Les représentant-e-s étudiant-e-s doivent veiller à ce que le point de vue des étudiant-e-s soit pris en considération à même toutes les décisions et délibérations du Sénat et sont parfois appelé-e-s à siéger à des comités dérivés du Sénat.

Les réunions du Sénat sont de deux ordres, soit les réunions mensuelles d'une durée de quelques heures et les réunions trimestrielles qui s'étendent sur une ou deux journées.

Les lettres de candidatures (avec un curriculum vitae à jour) doivent être déposées au compteur de la réception de la FEECUM à l'attention de France Friclet, directrice générale, avant 18h30 le 1er mars 1997. Les candidat-e-s seront appelé-e-s à se présenter devant le conseil d'administration de la FEECUM lors d'une réunion régulière de ce dernier.

N.B. Les candidat-e-s doivent être inscrits-e-s à temps complet à un programme offert au CUM et ce, en cycle qu'ils/elles visent à représenter.

APPEL DE CANDIDATURES

ÉTUDIANT-E S CONSEILS

La FEECUM recevra jusqu'au 1er mars, des candidatures d'étudiant-e-s qui désirent être étudiant-e-s conseils durant l'année universitaire 1997-1998.

Pour la troisième année consecutive, la FEECUM et les Services aux Étudiants du Centre universitaire de Moncton offrent un service de conseillers juridiques aux étudiants et étudiantes qui sont en prises avec des litiges académiques.

Les étudiant-e-s conseils seront appelé-e-s à faire de la médiation entre les étudiant-e-s et les divers instances décisionnelles de l'Université et peuvent être appelés à plaider au nom des étudiant-e-s dans des litiges s'en su par régular par médiation ou négociation.

Les candidat-e-s recherché-e-s ont beaucoup d'intégrité, sont patient-e-s, ont une conception large et bienveillante de la résolution de conflits, sont habiles à la négociation et la médiation et ont une bonne connaissance des règlements universitaires.

Le mandat des étudiant-e-s conseils est d'un an.

La charge de travail moyenne est de trois ou quatre heures par semaine, mais se concentre surtout au début et à la fin des sessions d'automne et d'hiver.

Les intéressé-e-s doivent déposer une lettre de candidatures et un curriculum vitae à jour au compteur de la réception de la FEECUM à l'attention de France Friclet, directrice générale, au plus tard le 1er mars à 18h30.

APPEL DE CANDIDATURES

DIRECTION DU FRONT

La FEECUM recevra des candidatures à la direction du journal étudiant Le Front jusqu'au 1er mars 1997 à 18h30.

Responsabilités

- répondre du journal au conseil d'administration de la FEECUM,
- s'occuper de la bonne marche des activités du journal et veiller à ce que les règlements généraux du journal soient respectés,
- s'occuper de la sortie du journal en bonne et due forme, y compris la vérification finale du montage,
- s'occupe des abonnements,
- de concert avec la direction générale de la FEECUM, s'occupe de la représentation des employé-e-s,
- veill aux besoins scolaires de travail,
- est responsable des relations publiques; est le porte-parole officielle du Front vis-à-vis les médias universitaires, ainsi, elle a l'autorité de déléguer,
- prend la décision ultime en ce qui a trait au contenu du journal,
- s'occupe de la gestion financière, avec la direction générale de la FEECUM, détermine le budget du Front. S'assure que le budget approuvé par le conseil d'administration de la FEECUM soit respecté,
- est redevable au conseil d'administration de la FEECUM ainsi que devant la population étudiante en général, en ce qui concerne toute plainte provenant des actions du journal.

Mandat

De 15 mars 1997 au 14 mars 1998

Rémunération

La direction du Front reçoit une rémunération de 650 par semaine.

Candidatures

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FEECUM et doivent remettre une lettre de candidatures, accompagnée d'un curriculum vitae à jour, au compteur de la réception de la FEECUM à l'attention de la vice-présidente services et administration.

Les candidatures seront évaluées par un comité d'embauche composé de la vice-présidente services et administration, de la direction sportive du Front, de la direction générale de la FEECUM et de deux membres du conseil d'administration. La sélection finale du comité sera effectuée lors d'une réunion régulière du conseil d'administration.

Arts et spectacles

Le Quatuor Arthur LeBlanc en tournée au CUM

Philippe BÉRUBÉ

Cette formation, en résidence à l'Université de Moncton depuis 1988, entreprend pour la première fois une série de concerts dans différents facultés et écoles du CUM, présentée conjointement par les facultés et leurs conseils étudiants.

«On a toujours voulu effectuer une tournée de ce genre, mais le temps nous manquait. Cette année, le Quatuor a pris cette initiative pour tenter de se rapprocher de la communauté universitaire», a

déclaré Jean-Marc Arsenauz, le guitariste du groupe.

Selon M. Arsenauz, l'ensemble voulait d'abord offrir un moment de détente aux étudiants et aux professeurs, tout en se faisant davantage connaître dans le milieu.

Pour l'occasion, le quatuor, formé de Hibiki Kobayashi et

Nadia Francœur à ses violons, de Jean-Luc Plouffe à l'alto et de Thérèse Moutard au violoncelle, interprétera des compositions classiques légères de leur répertoire habituel qui comprend, entre autres, des pièces de Haydn.

«Si cette série de concerts sur le campus fonctionne bien, on entend bien répéter l'ex-

érience l'année prochaine», a lancé le guitariste du groupe.

Ces concerts auront lieu mardi, mercredi, jeudi et vendredi prochain (du 18 au 21 février), de 11h35 à midi, respectivement aux Facultés d'éducation, des sciences, de

droit et des arts.

Ils se tiendront dans les salons étudiants ou à la place de la maraîche dans le cas de la Faculté des Arts. L'entrée est libre.



Ronald Bourgeois

Mardi
25 février

20 heures

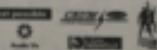
Salle de spectacle Jeanne-de-Valois (U de M)
étudiants et 65ans+ : 9 \$ et prix régulier : 14 \$

NÉSEAU DE BILLETTERIE DU GRAND MONCTON (504) 858-4154

Présentation :



Collaboration :



On a tous notre mot à dire



Kevin O'Donnell

candidat à la vice-présidence académique

Priorités:

- Création d'un comité académique
- Frais de scolarité
- Association étudiante des cycles supérieurs
- Implantation des programmes co-op
- Assurer le maintien d'une forte représentation étudiante sur les comités de l'Université

Arts et spectacles

25 ans de poésie acadienne

«Seules les belles fleurs demeurent...» -Raymond-Guy Leblanc

Nathalie GRANIER

Mercrêdi dernier a eu lieu au bar le Dixième une lecture de poésies à l'occasion de 25 ans de l'inauguration de la bibliothèque acadienne contemporaine. En effet, cela fait bien plus de 25 ans que l'on écrit en Acadie, mais ce n'est que depuis 1972 que les écrits sont publiés.

Cette soirée, organisée par l'Association pour la sensibilisation sociale du Centre universitaire de Moncton (ASS-CUM) était une initiative du poète Raymond-Guy Leblanc, l'auteur de *Cris de terre*, premier recueil à être publié.

Lorsqu'il interroge M. Leblanc sur l'objectif de la soirée, il indique la volonté de «diffuser avec fierté notre littérature, autant par sa profondeur que dans son dynamisme et ses horizons». La réflexion ici est faite à la variété des auteurs acadiens représentés ou sera le par la variété des lectures autour d'un seul thème: «l'émigrap, pour l'émoué- (peut-être d'œil à la saint Valentine).

Outre le trop populaire Gérard Leblanc, on a pu apprécier les lectures des grands comme Herménégilde Chiasson ou Guy Arsenault en passant par Dyonis Lévesque. Cette soirée a été une succession d'émoués et de souvenirs, de l'émoué de l'émoué de Catherine Piquois sur mots d'André Godin qui s'émoué-ent en chiac, du

Le néophyte tout comme le spécialiste auront pu apprécier cette variété singulièrement représentative de la poésie acadienne...

«Monon n'a tout émoé» de Jean-Marc Dugas, le sur des airs de country-techno, à la candide et émoué-ent Laura Assouadé, le néophyte tout comme le spécialiste auront pu apprécier cette variété singulièrement représentative de la poésie acadienne.

Raymond-Guy Leblanc, très, admet-émoé-ent émoé-ent les initiatives personnelles, nous émoé-ent-émoué-ent l'émoué-ent avec la participation des jeunes auteurs nous émoé-ent des plus émoé-ent.

A travers cette soirée, on a pu se faire une idée du panorama de la poésie acadienne, que M. Leblanc dit émoé-ent à trois périodes: les précurseurs des années 70, les contemporains des années 80 avec René Duprés, et enfin, les années 90.

Toujours, face à la profusion de ces jeunes émoé-ent, on peut se poser la question suivante-émoé-ent-on peut se permettre sous prétexte que l'on est acadien?», et même si on peut tout à son émoé-ent beaucoup en poésie, on émoé-ent-t-il de même pas respecter une certaine norme? M. Leblanc

avec émoé-ent émoé-ent du poète. Mais c'est émoé-ent émoé-ent qu'il déclare: «on peut publier un poème émoé-ent et ne plus jamais écrire par la suite, c'est plus difficile d'émoé-ent pendant 30 ans. Seules les belles fleurs émoé-ent-émoué-ent».

Portrait de la musique en Acadie

André GODIN

Cette semaine, le Ciné-campou présentait *Épipée*, le plus récent film d'Herménégilde Chiasson. Ce film se veut un hommage à la musique en Acadie. Témoignage de la diversité qui existe dans les productions musicales acadiennes, le film présente une dizaine d'artistes de différentes générations et de différents styles. On passe du jazz de la famille Melanson au rock d'Idée du Nord, du country de Cayouche au chant classique de Rose-Marie

Berniques. Chose émoé-ent, on a choisi de ne pas présenter les artistes dans un ordre chronologique mais de faire alterner les différents styles et les différents visages. Ce montage émoé-ent donne au film un dynamisme qu'on retrouve rarement dans les documentaires.

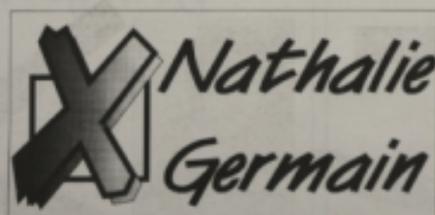
Cependant, il y a un reproche à adresser à ce film, c'est le trop grande présence de son réalisateur. Entre les rencontres sympathiques avec les artistes, Herménégilde Chiasson interpose des scènes de narration où il rattache la musique à un émoé-ent

d'héritage à faire ou émoé-ent et cette musique en français. Entre Moncton et Montréal, entre deux villes, entre deux pays, une route à perte de vue, des parcours, des vibrations et la musique qui bat la mesure, qui émoé-ent le ton à émoé-ent marche, la marche du guerrier, parce qu'une épipée, c'est un chant guerrier et que la lutte continue toujours, on émoé-ent cette fois-là. Avec Herménégilde Chiasson, il faut s'émoué-ent à ce genre de émoé-ent mais si émoé-ent que c'est très fatigant. En rattachant la musique au émoé-ent émoé-ent, le film offre une vision réductrice de cette forme d'art qui ne tient pas compte de sa beauté transcendantale.

Dans le fond, il y a deux films qui se confrontent dans *Épipée*. Un film au sujet de la musique et un film au sujet d'Herménégilde Chiasson. Heureusement le premier est assez agréable pour nous faire pardonner le deuxième. La semaine prochaine, le Ciné-campou présente un émoé-ent très discret, un émoé-ent français réalisé par Jacques Alard et émoé-ent en vedette Mathieu Kassovitz, réalisateur du film *La Haine*.

Épipée, Herménégilde Chiasson, 1996, 51 minutes.

POUR UN SOUFFLE NOUVEAU,



À LA PRÉSIDENTE, UN CHOIX LOGIQUE!



Travailler à l'étranger, ça vous intéresse?

Si oui, venez nous voir au local B-102 du Centre étudiant le mercredi 25 février 1997 à 13h30 pour une session d'information au sujet des différentes possibilités d'emploi à l'étranger qui s'offrent à vous.

Venez en grand nombre, et parlez-en à vos amis!

Organisé par le bureau-voyages Le Mondial.

AGENDA

CETTE SEMAINE

Concerts du Quatuor Arthur J. Leblanc, 11h15, mercredi (Faculté des Sciences), jeudi (Droit), vendredi (Arts).
Ciné-Campus, du 21 au 23 février, Un héros très discret, 20h, pavillon Jeanne-de-Valois.
À la GAUM, La Mémoire de l'oeil, exposition de photographie d'André

Le Coz.

Communautés engagées : essence d'un développement durable, colloque organisé par l'ANUMC, l'AESSCUM et Écoversté sur le développement communautaire, du 21 au 23 février au pavillon Adrien J. Cormier.

À la Galerie Sans Nom, «d'aller... d'ailleurs» exposition du conseil de la culture de Lanaudière, jusqu'au 25 février.

À la Salle Sans Sous, exposition de Christie Ettles et Joel Sullivan, jusqu'au 25 février.

MERCREDI

Ciné-club Far Out East, Lilies, du réalisateur canadien John Greyson, 20h, pavillon Jacqueline-Bouchard.

Mad Cows and Englishmen, spectacle de la troupe de comédie The Second City, 20h, théâtre Capitol.

JEUDI

Rata-Ba-Adis, spectacle de l'Ensemble de percussion du Département de musique, 20h, salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois.

Atelier de réparation d'instruments musicale à vent, 13h, local 001b, Faculté des arts.
Concert de Maist, 21h, l'Oséus.

VENDREDI

Pulsions Structures, début midi présenté par le Groupe de travail sur l'année de l'Université de Moncton mis sur pied par l'ARFUM, local 306 de la faculté des Arts.

Classe de maître avec le pianiste Valentin Bogolubov, 13h30 à 16h30, local 001b, Faculté des arts, entrée libre.

SAMEDI

Concert du pianiste Valentin Bogolubov, 20h, salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois.

C'est ensemble que nous y arriverons...



Mathieu LeBlanc
V.-P. Service administration

PRIORITÉS:

- Améliorer les relations avec les conseils étudiants
- Augmenter la consultation étudiante
- Faire un accueil fort
- Assurer l'accessibilité au budget
- Assurer une révision du dossier Co-op
- Créer un lien fort entre la FÉECUM et ses membres

LUNDI

Match d'impro et auditions pour le Gala de l'Annuaire du 21 mars, 19h, l'Oséus.

MARDI

Ciné-club Far Out East, Microcosmos, film français, 20h, pavillon Jacqueline-Bouchard.
Spectacle de Ronald Bougron, 20h, pavillon Jeanne-de-Valois.

Vous voulez un V.-P. Externe

- Fiable
- Organisé
- Ambitieux
- Dynamique
- Dévoué
- Réceptif

Alliance
(AENB)



Organismes Académiques et
Francophones

Lien Franco-Canadien

Comité externe

Donc n'hésitez pas et votez
JANOT MAZEROLLE
POUR VOUS AVANT TOUT!

Élections FÉÉCUM 1997

Jours de scrutin 24 et 25 février

Les bureaux de scrutin seront ouverts dans toutes les facultés et écoles de 9h00 à 16h. Les bureaux seront ouverts au pavillon Léopold-Taillon de 16h00 à 18h00.

Ton vote compte!

Débat électoral

Vendredi 21 février
Dès 13h30
à l'Osmose

Venez entendre les candidatures et poser vos questions sur les dossiers qui vous tiennent à cœur.

Diffusé en direct sur les ondes de CKUM 93,5FM

Soirée des élections

Mardi le 25 février
Dès 18h00
à l'Osmose

Soyez les premiers à savoir les résultats. Un rendez-vous à ne pas manquer!

Soirée animée en collaboration avec CKUM 93,5 FM



Veggie Out

Raisins verts sans pépins
\$ 1.89 / livre

Avocats
2 pour 0.98\$

Papayes
\$ 0.99 / chacun

Tomates cerises
\$ 1.49 / boîte

Concombres anglais
\$ 1.99 / chacun

Patates rouges
\$ 4.99 / 50 livres

Ouvert 7 jours sur 7
De 9h00 à 21h00.

80 ELWOOD DRIVE
84-COOL

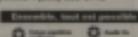
L'efficacité par l'expérience



Une Vision... Un Leader
Robert Asselin
à la Présidence

Ciné-Campus
votre amuseur

Vendredi de dimanche, 20h00 à l'anglophone 101 de rue, Jacqueline Beaudet
Cinéma 5,00\$ / audi 6,00\$ Inauguration (506) 854-3712



21 au 23 février



Un héros très discret

Francis, 1996
105 min.

Drame réalisé par : Jacques Rivett
Interprétation : Rufus, Laurent, André Carrière et Lucien Bréchet

*Nécessaire vision de l'année 1996
Prix de public favorisé international de Québec

En savoir plus: 1066-8666 (téléphone) ou 1066-8666 (fax). Les places de concert sont en vente à l'avance, plus tard que lors de la sortie. Pour en savoir plus sur les concerts, consultez le site Internet: www.1066.com. Il est interdit de fumer de la marijuana à l'intérieur du bâtiment. Les chiens sont interdits. Il est interdit de consommer de l'alcool.

Sports

Fin de saison des Aigles Bleus

Première partie des séries ce soir face à UNB

Kevin HUBERT

La saison régulière pour les Aigles Bleus de l'Université de Moncton s'est mal achevée samedi dernier. En cet jour, leur partie de la saison, s'inclinant 11-4 devant le Varsity Rod de UNB. Plus tôt dans la semaine, les Aigles avaient battu Moncton All-Star par la marque de 9-6, et ont pu se relever devant avec un pointage de 7-3 contre UPEL.

Les séries éliminatoires débutent ce soir face à UNB à l'Arène J.-Louis-Lévesque. Si l'on revient à la partie de samedi soir face aux mêmes Varsity Rod, l'équipe a tout simplement lâché en deuxième période. La cause de ce relâchement est inconnue. Le gardien portant Carl Benoit a été sa place en deuxième période à Pascal Vincent. Même lui n'a pu arrêter le Varsity Rod qui a dominié avec aisance au chapitre des lancers. Note positive de cette partie, le centre Eric Doucet a réussi trois buts, l'autre étant l'oeuvre de Dominic Beaudin. Du côté du Varsity Rod, Bill Wright a également réussi le truc du chapeau.

Pierre Belliveau qualifie cette partie de «la pire de la saison». Pour ce qui est des choses à améliorer pour la partie de ce soir: «On doit améliorer notre défense. Il faut également avoir une conscience au niveau des gardiens de but. Ce n'est plus le temps de laisser passer des buts faciles.» La situation devant les buts n'est pas à son meilleur. On ne serait pas encore qui allait entamer les séries ce soir. Tout compte fait, l'entraîneur-chef ne s'attenda pas le relâchement lors des séries. Il ajoute que «mes meilleurs joueurs se doivent de jouer leur meilleure partie». Ce sont les vétérans de l'équipe (Delacroix, Grignon, Jacob, Sanoie) qui se doivent de jouer à leur plein potentiel pour que les Aigles.

Pour ce qui est du capitaine de l'équipe, Jean-François Grignon, il est d'avis que les vétérans doivent assumer le rôle de leaders. Et que pense-t-il des chances des Aigles en séries éliminatoires? «Tout peut arriver en séries», analyse-t-il. D'après lui, si l'équipe joue comme elle est capable, les Aigles peuvent encaisser des surprises. «Il faut se retrouver les membres et commencer à travailler», conclut-il.

Le vétérans défenseur Raymond Delacroix dit que l'équipe n'a pas le choix de gagner la partie de ce soir. «Il n'y a pas de mercredi (ce soir), tous nos espoirs sont permis. Il ajoute que «l'on se devra de jouer une défense collective.»

Pour parler des autres parties de la semaine, il y a eu une victoire contre Moncton All-Star par la marque de 9-6 vendredi. Dans l'autre partie, les Aigles se sont inclinés 7-3 contre UPEL. Jean-François Grignon, Serge Bourgoin et Eric Doucet ont déjoué la vigilance du gardien adverse pour les Bleus et Or. La fiche finale des Aigles est donc de 11-5-2. Et terminent donc au quatrième rang de la division Mar Adair.

Les jeux sont faits, les Aigles commencent les séries ce soir à l'Arène J.-Louis-Lévesque contre le Varsity Rod de UNB. Une partie à ne pas manquer!

Les billets pour cette partie sont présentement disponible à la billetterie de l'Université de Moncton. Les autres parties auront lieu à Fredericton samedi et dimanche.

Les Aigles Bleus débuteront les séries éliminatoires ce soir face au Varsity Rod de l'Université du Nouveau-Brunswick.

Sports U de M

A la poursuite de l'excellence!



Hockey des Aigles Bleus
Premier match de la série quart de finale
C'U de N contre UNB

le mercredi 19 février
à 19 heures
à l'Arène J.-Louis-Lévesque

Billets disponibles maintenant aux billetteries du Capitol, de 12 h à 18 h, et du Centre étudiant, de 8 h 30 à 16 h 30, ainsi qu'à l'Arène J.-Louis-Lévesque à compter de 18 heures.

7 \$ pour les adultes, 4 \$ pour les enfants, étudiants, étudiants et personnes âgées

Sports U de M

A la poursuite de l'excellence!



Volley-ball féminin - Caps Louis-J.-Robitaille
Championnats de l'Asie
21, 22 et 23 février



Athlétisme - Caps Louis-J.-Robitaille
Championnats de l'Asie
28 février au 2 mars

Principaux commanditaires des sports universitaires

Banque Nationale • Ziggy's / Fat Tuesday's
Air Canada / Air Nacra • Metro

Vice-présidence
académique
et sociale

VOTEZ POUR
VOUS



Bruno Pondant

OUVERT • DÉTERMINÉ • ATTENTIF

Sports

Derniers matchs de la saison régulière

Julien BROUSSEAU

Les Anges Bleus de l'Université de Moncton ont, cette semaine, disputé leurs derniers matchs. Ces rencontres se sont soldées par deux nouvelles victoires et éclaircissent ainsi la saison régulière sur une note particulièrement optimiste avant le championnat de l'Asie qui aura lieu du 21 au 23 février prochain à Moncton.

Mercredi dernier, nos volleyeurs recevaient au CEPS les homologues de

l'Université de Sackville (MEA). Ces dix-septes, septèmes au classement, étaient tout de même présentes comme formant une équipe difficile à affronter. Sur le terrain, les événements ont pourtant très vite tourné à l'avantage des Anges Bleus qui se sont imposés par trois sets à zéro (15-7, 15-6, 15-11). Si le score paraît semblable évoquer une victoire assez aisée, Gilles Saint-Hilaire, qui assiste Manicte Boudreau-Carril dans sa tâche d'entraîneur de notre équipe, affirme que la partie a toutefoits été difficile à remporter. Il explique que nos universitaires doivent leur succès à un comportement exemplaire dans le secteur offensif. Lyne LeBlanc s'est vue attribuer le titre de meilleure joueuse du match pour avoir bombardé la défense adverse de ses attaques. En ce qui concerne le service, notons les belles prestations de Micheline Allain et de Ginette Gagnon. Comme cela a été très remarqué lors du second set, c'est d'ailleurs en raison de lacunes au service que les filles de Sackville ne se sont jamais moquées en matière de réaliser contre notre équipe.

C'est dans un contexte tout à fait particulier, fortement déflavorable, que nos universitaires se sont rendus à Fredericton, samedi, pour y affronter leurs sœurs adversaires de la saison régulière. Les volleyeurs de UNB sont en effet

très bien placées en classement et avaient l'avantage de jouer à domicile. En plus de ça, elles réalisaient abondamment faire une bonne prestation contre les Anges Bleus, étant l'une de leurs joueuses, Chantale Martin, pour qui c'était le dernier match à domicile avant son retour du sport universitaire. Ainsi, jouissant d'une bonne motivation et d'une certaine euphorie, les joueuses de Fredericton ont, en début de partie, bombardé notre équipe pour remporter la première manche 15-10. Ce premier set perdu, il fallait à nos joueuses absolument régner. Cette réaction

s'était déjà faite sentir en fin de première manche mais s'est consolidée lors des trois derniers sets. En effet, les Anges Bleus ont alors totalement renversé le cours du match pour le contrôler jusqu'à sa conclusion. C'est avec beaucoup d'assurance que nos universitaires s'imposent finalement par un pointage de 15-10, 15-3, 15-2, et 15-4. Cette belle victoire s'explique par un esprit combattu qui a su animer le moral de l'ensemble de l'équipe, très soudée collectivement. Gilles Saint-Hilaire explique que les Anges Bleus doivent leur succès à la réponse qu'ils ont su apporter aux attaques incessantes de leurs adversaires, tout en restant concentrés dans le secteur offensif, domaine où les deux formations se valaient. Il était nécessaire de soigner la défensive. En cela, Nicole Melanson (joueuse du match) et Annie Picard, qui ont pourtant une attaque, ont été remarquables.



Les Anges Bleus ont conclu la saison sur une note particulièrement optimiste avant le début des séries éliminatoires de l'ASIA.

La saison régulière s'achève pour les Anges Bleus qui, finalement, se retrouvent un second rang du classement final. Ce bon résultat est de très bonne augure en vue du championnat de l'Asie qui se déroulera à Moncton la fin de semaine prochaine. Lors de ce championnat, notre équipe affrontera les six meilleures équipes universitaires classées au terme de la saison régulière (Saint Mary's, Dalhousie, Saint-François-Xavier, Fredericton et Memorial). Gagnons qu'avec les récents succès qu'a connus notre formation et avec l'avantage de jouer devant son public, de grandes performances peuvent certainement être espérées. Il faudra toutefois faire face à l'équipe de Saint-Mary's (Newville-Ecône) qui a terminé sa saison en dominant tout ses adversaires (18 matchs et 18 victoires), s'ajoutant ainsi la première place au classement final. Mais pour nos représentantes, un tel obstacle ne semble pas insurmontable et, bien au contraire, devrait être une source de motivation supplémentaire.

Vous voulez quelqu'un qui a de l'expérience:

vice-président externe à Shoppagan	\$4-95
président à Shoppagan	\$5-96
représentant du Nouveau-Brunswick au niveau de la PCEE	\$5-96
vice-président externe à l'ABASOC du Nouveau-Brunswick	\$5-96
membre de l'équipe académique	\$4-95
membre du Conseil des gouverneurs	\$5-96

- Vous voulez quelqu'un qui est à l'école des gens?
- Vous voulez que le FÉECUM soit plus transparent?
- Vous voulez participer plus activement aux décisions de la FÉECUM?
- Vous voulez être votre personnel plus souvent dans son faculté et pas seulement dans le temps des élections?
- Vous voulez quelqu'un qui est facile d'accès et qui accepte que le monde ne soit pas toujours d'accord avec lui?
- Vous voulez du changement?



Autrement dit, vous voulez que votre conseil étudiant soit là pour vous. Alors votez **Dominique Rioux pour Président!**

Pour plus d'information, commentez ou questionnez

Candidat à la présidence
Dominique Rioux
tél. 383-4218
courriel électronique: EDRI97@unbmoncton.ca

Gérant de campagne
Brian Brouseau
tél. 389-1362
EDBR97@unbmoncton.ca

Babillard

Appruez la Coalition pour la survie de Radio-Canada en remplissant une carte postale destinée à Jean Chénier.

Les cartes postales sont disponibles à la réception de la FÉECUM.

Sports

Volley-ball féminin

Deuxième moitié de saison difficile pour les Anges Bleus

Isabelle LaBRANCHE

Après avoir connu un début de saison fulgurant avec un dossier de sept victoires et une seule défaite à leurs huit premiers matchs, le Bleu et Or au volley-ball a éprouvé quelques difficultés. Les rencontres disputées après Noël se sont soldées par une série de quatre défaites consécutives.

Le début difficile de la deuxième moitié de saison pour les Anges Bleus s'explique. Les joueuses ont dû revenir au jeu après quatre semaines d'inactivité. Elles ont dû tout de même suivre un programme d'entraînement intensif,

mais ce n'est certes pas comme disputer une rencontre. De plus, la plupart de leurs adversaires ont participé à quelques tournois durant la période des fêtes, ce que l'entraîneur, Monette Boudreau-Carroll et sa troupe ne pouvaient se permettre. Comme Noël signifie le repos des joueuses, celles-ci ont souffert de la difficulté à reprendre le rythme intensif de la ligue.

Une série de défaites consécutives peut amener plusieurs changements. Selon Monette Boudreau-Carroll, les filles ont dû prendre le temps de retrouver leur bonne forme physique qu'elles ont dû perdre durant le coup

des fêtes. Par contre, elle ne croit pas qu'il y ait de faille dans le système de jeu. C'est simplement une question de confiance. Pour ce qui est des plans de matchs, rien n'a été modifié. Les petits problèmes éprouvés sont de nature technique et seul l'entraînement intensif des filles peut les régler. La confiance est la clé du succès de l'équipe, affirme Monette.

En début de saison, il n'y avait pas de six de base. Toutes les joueuses participaient aux rencontres. Aujourd'hui, à la lumière des autres équipes, Monette Boudreau-Carroll admet avoir eu six de base, seul qui celui-ci a'est

pas fixe. Selon le style de jeu, soit offensif ou défensif, les entraîneurs utilisent leurs joueuses dans des situations positives pour l'équipe. Chaque joueuse connaît parfaitement son rôle et doit être prête à entrer dans l'action à tout moment.

Les Anges Bleus devaient reprendre le chemin de la victoire en vue de la finale de l'Asie qui aura lieu à Moncton les 21, 22 et 23 février 1997 au CEPS Louis-É. Robichaud. Selon Nadine Breau, une recrue de l'équipe, la pression de l'Asie se fait un peu sentir. Les joueuses savent qu'elles doivent bien performer.

Athlètes de la semaine



Annie Picard



Eric Doucet

Deux nouvelles ont été nommées athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 10 au 18 février. Il s'agit du joueur hockeyeur Eric Doucet et de la volleyeuse Annie Picard. Selon l'entraîneur Pierre Bellevue, Eric Doucet est le joueur recrue qui promet le plus. «Il est notre meilleur, dit-il. Les joueurs pourront sans doute compter sur lui pour être l'équipe». De plus, c'est un joueur qui joue toujours avec intensité bien qu'il soit petit.

Au volley-ball, Annie Picard a elle aussi démontré qu'elle savait jouer avec intensité, en réalisant 13 attaques, 18 récupérations et 2 as lors du match de samedi. Selon l'entraîneur Monette Boudreau-Carroll, c'est particulièrement à la défense qu'elle a excellé.



Leadership

**L'Union fait
la Force!**

Dynamique

«... Il est primordial que l'Université de Moncton soit une force importante dans l'Alliance. Nous pouvons faire valoir notre point et nous avons plus de poids quand les universités du Nouveau-Brunswick se réunissent ensemble pour le bien-être des étudiants. C'est dans ce grand parti à cette association que nos livres ne seront pas jetés davantage lors de la mise en place de la nouvelle taxe harmonisée. Ceci est seulement une exemple de ce que l'Alliance peut faire...»

Quelques autres dossiers importants:

- Créer des bons liens avec les différents niveaux de gouvernement
- les prêts étudiants
- les emplois étudiants
- les frais de scolarité

**Pour un vote qui compte.
Charles Goguen**

V. P. Étudiant

courrier électronique: ccg360@univmoncton.ca

ÉDUCATION PERMANENTE

SHIPPAGAN-BATHURST-CAMPELTON-MIRAMICHI

La programmation des cours de la session printemps-dé à l'Éducation permanente du campus de Shippagan sera disponible le 3 avril 1997. Pour nous aider à mieux vous servir, insérez vos noms sur les affiches qui sont mises dans chacune de vos facultés. Les étudiants du régulier qui désirent s'inscrire à un cours à la session printemps-dé sont priés d'en faire la demande à compter du 3 avril 1997 à leur doyen. Ainsi vous pouvez vous inscrire aux cours où le nombre de personnes est limité dès la sortie de la programmation. L'Éducation permanente se réserve le droit d'annuler les cours qui n'auront pas réuni un minimum de 15 inscriptions.

Belvedere ROCK



PRÉSENTE

BIG SUGAR

AVEC ARTISTES INVITÉS



sandbox.

FIER COMMANDITAIRE DU ROCK D'ICI

- CHARLOTTETOWN, MYRONS CABARET, 25 MARS • FREDERICTON, UNIVERSITÉ DU NOUVEAU BRUNSWICK, 26 MARS
- WINNIPEG, UNIVERSITÉ DE WINNIPEG, 27 MARS • SAINT-JEAN, NB, ROCK N ROLL WAREHOUSE, 28 MARS
- HALIFAX, UNIVERSITÉ DALHOUSIE, 29 MARS • ANTIGONISH, ST. FRANCIS XAVIER, 31^{ER} AVRIL
- QUÉBEC, CAPITOLE, 3 AVRIL • CHICOUTIMI, SAGUENÉENNE, 4 AVRIL
- SHERBROOKE, GRANADA, 5 AVRIL • MONTRÉAL, SPECTRUM, 6 AVRIL